

ANNUAIRE
DE L'EHESS

Annuaire de l'EHESS

Comptes rendus des cours et conférences

2011

Annuaire 2009-2010

IIAC – Laboratoire d'anthropologie et d'histoire de l'Institution de la culture (LAHIC)

Marie Scarpa et Jean-Marie Privat



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20942>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2011

Pagination : 664-666

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Marie Scarpa et Jean-Marie Privat, « *IIAC* – Laboratoire d'anthropologie et d'histoire de l'Institution de la culture (LAHIC) », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2011, mis en ligne le 15 juin 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20942>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

IIAC – Laboratoire d'anthropologie et d'histoire de l'Institution de la culture (LAHIC)

Marie Scarpa et Jean-Marie Privat

Marie Scarpa, *maîtresse de conférences*

Jean-Marie Privat, *professeur à l'Université de Metz/Paul-Verlaine*

Ethnocritique de la littérature

- 1 BERNARD-Marie Koltès, Raymond Queneau, Charles-Ferdinand Ramuz, Stéphane Mallarmé et les poètes grecs anciens ont été tour à tour cette année à notre programme. Nous poursuivions un double objectif : d'une part, élargir le corpus des œuvres analysées à des genres (théâtre), des époques (XX^e siècle) ou des univers poétiques (Mallarmé) peu travaillés jusqu'ici par l'ethnocritique ; d'autre part, faire un retour réflexif et critique sur quelques exemples de résistances lettrées au travail interprétatif de l'ethnocritique, ou inversement de convergences savantes avec des paradigmes explicatifs proches.
- 2 L'étude de *Combat de nègre et de chiens* du dramaturge contemporain Bernard-Marie Koltès a été focalisée sur l'univers sonore dans les didascalies et les dialogues des personnages. Cette écoute ethnocritique a permis de faire entendre une violente et subtile contre-musique qui se sémantise en musique des Ténèbres et se thématise *in fine* dans un tragique jeu d'échos apocalyptiques qui évoquent subliminalement les camps de la mort, loin de tout ethno-type africain. Une approche intensive et monographique de la réception critique depuis cent ans de tel poème de Mallarmé – « *Toute l'âme résumée...* » ici – nous a conduit à comprendre par quels effets distinctifs du champ littéraire la dynamique dialogique qui est au principe poétique et esthétique de ce sonnet a pu échapper aux lectures expertes (le poème joue en effet selon nous de la formulation allusive et de la reformulation *mallarméenne* d'un proverbe commun). Ce

cas de figure permet de compléter la typologie des processus logogénétiques à l'œuvre en littérature, entre expressions idiomatiques et expressions idiolectales ; l'accent a été mis sur le travail de déconstruction d'un rapport trop constamment académique à la poésie moderne et complémentaiement sur le travail de construction de la signification offert aux lecteurs.

- 3 Notre seconde préoccupation scientifique visait – par quelques études de cas – à situer l'ethnocritique dans le champ actuel de la recherche, tant auprès de publics cultivés qu'auprès de chercheurs dans des disciplines voisines. Ainsi, Astrid Bouygues (Paris) avec la coopération d'Hervé Moelo (Rennes) a présenté une « Zazie dans l'ethnocritique » qui rend parfaitement compte de la complexe structure du roman et des logiques d'initiation à l'œuvre qui la dynamise, jusque dans ses motifs narratifs et le détail du style. Les intervenants ont surtout fait porter – à notre demande – leur réflexion épistémologique sur les conditions intellectuelles et institutionnelles de réception d'une communication résumée ici mais donnée à l'origine devant une assemblée d'amateurs éclairés. Les notions de dépendance paradigmatique, de déclasserment ou de reclassement interprétatif, de surinterprétation comme à l'inverse de révélation heuristique sur fonds de médiocre formation anthropologique dans les cursus académiques « littéraires » ont tour à tour été pointées. De son côté, Françoise Menand Doumazane (doctorante, Metz) a tracé à propos du roman *Aline* de Charles-Ferdinand Ramuz les lignes qui se dessinent au début du XX^e siècle aux frontières du champ éditorial français quand il est question de mondes auctoriaux et fictionnels périphériques (des volumineux avant-textes aux nombreuses réécritures) et les obstacles symboliques que la lecture ethnocritique doit surmonter *a priori* pour ne pas apparaître aux yeux du cercle des ramuziens les moins éclairés comme exposant l'œuvre du maître à un Indésirable retour du refoulé ethnotypique. Enfin, Claude Calame (EHESS) nous a offert un parcours d'ethnopoétique appliquée à la littérature grecque ancienne, à la croisée d'une anthropologie historique des discours et d'une sémiotique de l'énonciation culturelle. Cette démonstration fut doublée d'une *position* théorique de sa démarche critique par rapport à l'ethnocritique. Nos deux disciplines, voisines par leurs corpus et connexes par leurs problématiques, convergent dans leur approche méthodologique d'univers symboliques textuellement réglés et dans le refus corollaire de toute saisie essentialiste et purement formelle de la littérature.

INDEX

nomsmotscles IIAC – Laboratoire d'anthropologie et d'histoire de l'institution de la culture
(LAHIC)